

Dynamiques autour d'un patrimoine

The dynamics for a heritage issue

Chantal PRADINES

Déléguée générale de l'association ALLEES-AVENUES / allées d'avenir/ -Managing Director of association
ALLÉES-AVENUES / avenues of the future /

Les arbres sont vivants, les allées ne sont pas figées. Comment les allées mémorielles ont-elles évolué depuis la fin de la Guerre mondiale ? Comment ont-elles survécu - ou pas - au temps ?

Effacement et glissement mémoriels, absence de gestion et dégradations ont fait se fondre beaucoup des allées mémorielles dans le paysage, ont fait perdre à beaucoup d'entre elles des arbres ou des dédicaces, voire les ont fait disparaître en totalité. Ce mouvement commence très tôt : mauvaise reprise des arbres à la plantation dès 1925 pour la Lincoln Highway aux États-Unis, mauvais état des arbres signalé en 1929 et vandalisme en 1934 en Australie, abattages pour élargissement de chaussée dès les années 1920 en Nouvelle-Zélande, etc. Hélas, cette dynamique négative se poursuit encore jusqu'à aujourd'hui, comme en atteste la situation de Sheffield en Grande-Bretagne.

Des dégradations plus subtiles de ces allées ont été régulièrement relevées, telles que la perte d'intégrité visuelle lorsqu'une partie de l'allée est amputée, la « dénaturation » et la perte de la « grandeur » de l'allée si on éloigne les rangs d'arbres. Ceci, qui concerne toutes les allées en général, mérite attention.

De l'effacement qui semblait gagner ce patrimoine d'importance nationale pour les différents pays concernés, on est toutefois passé, globalement, à un regain d'intérêt, à un inventaire de l'existant, et à une restauration de ce qui peut encore l'être. L'engagement des populations, comme à Montafia d'Asti (Italie), à Sheffield (GB) ou en Australie, avec TREENET a été décisif, entraînant une prise en compte par les gestionnaires, même si l'inversion de dynamique est quelquefois longue : pour la Des Moines Road à Seattle, les résidents sont parvenus en 1973 à empêcher l'élargissement de la voie qui aurait conduit à l'abattage des arbres, ils sont parvenus à faire rétablir le nom de « Memorial » en 1984, à faire engager une étude de l'université en 1989, pour en fin aboutir en 2000 à la création d'un comité mixte chargé de veiller à la préservation de l'allée.



Chantal PRADINES

Déléguée générale d'ALLÉES-AVENUES / allées d'avenir/, France
 Managing Director of ALLÉES-AVENUES / avenues of the future /, France

Chantal Pradines, ingénieur de l'École Centrale de Paris, est déléguée générale de l'association ALLEES-AVENUES / allées d'avenir/. Expert auprès du Conseil de l'Europe, elle est l'auteur du rapport "Infrastructures routières : les allées d'arbres dans le paysage". Elle est intervenue comme conseillère scientifique du projet « La mémoire du paysage - Le rapatriement des Chênes de Vimy » pour le Parc du Centenaire du mémorial canadien. Elle intervient régulièrement dans des conférences en France et à l'étranger sur la thématique des allées d'arbres et a à son actif une cinquantaine d'articles sur le sujet dans des revues ou ouvrages français ou étrangers. Elle préside le jury du "Prix des allées" de Sites & Monuments et elle a œuvré à faire évoluer la législation française en matière de protection des allées.

Chantal Pradines, graduate engineer of the École Centrale, Paris, is the Managing Director of the association ALLÉES-AVENUES / avenues of the future /. She is an Expert appointed to the Council of Europe, and she authored the report "Road infrastructures: tree avenues in the landscape". Chantal was involved as scientific advisor on the "Landscape memory – Repatriation of the Vimy Oaks" project for the Canadian Centennial Park memorial. She participates regularly in conferences on tree avenues, in France and abroad, and has written around fifty articles on the subject in French and other books and magazines. Chantal chairs the jury of the "Tree Avenue Prize" of Sites & Monuments, and she has been behind changes to French legislation on protection of tree avenues.